



1

1. L'Arbre blanc, une prouesse architecturale dont les terrasses atteignent 7,5 mètres de long. 2. Depuis l'immeuble Belaroïa, on admire le centre historique.

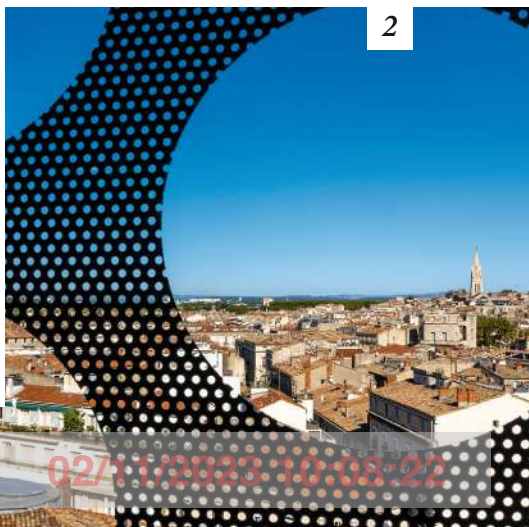
Les dernières Folies **DE MONTPELLIER**

Plus elle grandit, plus elle change !
Des nouveaux aux anciens quartiers de la métropole
occitane, on en prend plein les yeux.

PAR PASCALE DESCLOS. PHOTOS BERTRAND RIEGER.

cmi-ads_sboucot@cmimedia.fr

2



02/11/2023 10:08:22



Une grande nef en acier blanc nous propulse dans la quatrième dimension. Nous ne sommes que dans le hall de la gare TGV Montpellier-Saint-Roch... Dehors, éclaboussé de soleil, un nouveau quartier prend forme autour de la place avec, en vedette, la tour Higher Roch. Avec ses 50 mètres de hauteur, elle ondule comme une danseuse de flamenco. A deux pas, l'immeuble Belaroià déplie ses parois de métal ajouré et ses patios suspendus. C'est New York en version occitane ! Allez, on saute dans le tramway bleu orné d'hirondelles. Archifacile de se repérer : chaque ligne de tram a son propre look.

UNE VILLE 2.0 À 360 DEGRÉS

Dix minutes plus tard, arrêt à la station Rives-du-Lez, ce petit fleuve côtier qui traverse l'est de Montpellier avant de filer vers la mer. Sur la passerelle qui l'enjambe, des silhouettes casquées sur trottinettes, skates et autres gyropodes croisent les piétons dans un décor futuriste. Une drôle de tour en acier blanc émerge d'un bouquet de pins parasols. Hérissée de balcons en porte-à-faux, on dirait qu'elle déploie ses branches au soleil : c'est L'Arbre blanc, de l'architecte japonais Sou Fujimoto, la dernière Folie de Montpellier. Sorti de terre en 2019, ce totem de dix-sept étages abrite une centaine d'appartements luxueux ainsi qu'une galerie d'art, un restaurant bistrannique, un bar sur le toit-terrasse... On y embrasse la ville à 360 degrés. Là, sur la rive en face, le quartier Antigone, imaginé dans les années 80 par l'architecte espagnol Ricardo Bofill, expose son amphithéâtre et ses colonnades néo-antiques en béton. Il fait la jonction avec l'Écusson, le centre historique, et son lacinis de ruelles pavées. La nouvelle frontière de Montpellier, elle, se dessine à l'est et au sud, le long du Lez, dans les nouveaux quartiers de Richter, de la Lironde, de Port-Marianne. Et, à l'horizon, la mer... à 12 kilomètres à vol d'oiseau.

UN LABORATOIRE D'INNOVATION

« En un quart de siècle, la population de Montpellier est passée de 200 000 à 300 000 habitants, dont 18 % d'étudiants, explique Maryse Faye, adjointe à l'urbanisme à la mairie. Pour faire face à cette explosion démographique, la municipalité a lancé de grands chantiers incluant l'habitat, les transports, les commerces, les services, et s'est transformée en laboratoire d'innovation architecturale et durable. Mais elle veut aussi créer la surprise, l'émotion, et cela, c'est le rôle des Folies de Montpellier. »



3. L'hôtel de ville, à la fois écologique dans sa construction et économe dans son fonctionnement. 4. Style industriel chic pour le bar à cocktails Willie Carter Sharpe, au marché du Lez. 5. Audacieuse et élégante, voici la tour Higher Roch.





6

6. Atmosphère feutrée dans l'ancienne salle des mariages de la mairie, devenue le bar L'Elytre aux allures de cabinet de curiosités. 7. Futuriste, Le Nuage de Philippe Starck semble flotter au-dessus du miroir d'eau. On est soufflés!



7



8 9



Au XVIII^e siècle, ce mot désignait les demeures champêtres bâties aux portes de la ville par la grande bourgeoisie. Pour poursuivre l'histoire, et sur la lancée de L'Arbre blanc, la ville a lancé des appels à projet auprès des architectes du monde entier pour imaginer des Folies du XXI^e siècle dans treize quartiers différents, des nouvelles ZAC au centre historique.

BULLES VERTES ET TERRASSES AU BORD DE L'EAU

Direction l'hôtel de ville qui trône au-dessus du Lez. Conçu par les architectes Jean Nouvel et François Fontès, ce parallélépipède de 40 mètres de haut en impose avec sa façade habillée de panneaux de verre et de lamelles d'acier aux dégradés de bleu. Développement durable oblige, le toit de l'édifice accueille 1 300 m² de panneaux photovoltaïques et ses pieds sont campés dans la verdure. Sur le parvis, on pose nos bagages au très design Courtyard. Patio végétalisé, terrasses en bois, piscine extérieure...

L'hôtel est une incroyable bulle verte en pleine ville (voir J'y vais!), à deux pas de Port-Marianne. Un port fluvial? Pas tout à fait, puisque la navigation sur le Lez, qu'empruntaient autrefois les bateaux pour rejoindre la côte, a été interrompue dans les années 40. Aujourd'hui, on y pratique le canoë ou l'on pédale sur ses rives aménagées en piste cyclable jusqu'à la mer. L'architecture du quartier s'est pourtant approprié les codes portuaires. A l'entrée du bassin Jacques-Cœur, deux tours évoquent l'une un paquebot, l'autre un phare. Sur le grand bassin, entouré d'une promenade bordée de palmiers, un jet d'eau de 30 mètres de haut dispense ses embruns. Au bord de l'eau, des terrasses invitent à déjeuner, comme le Trinque Fougasse, un bar à vins comme on aime (planche de dégustation et verre de vin à 18 € le midi).

DE L'AUDACE À TOUS LES ÉTAGES

Non loin, sur l'avenue Raymond-Dugrand, les rames du tramway glissent comme des voiliers. Nous voilà devant un miroir d'eau, face aux 8 hectares de prairies du parc Georges-Charpak. A droite, Le Nuage, de Philippe Starck, un cube enveloppé d'une membrane en plastique gonflée d'air pulsé qui accueille un centre de bien-être avec piscine au dernier étage. A gauche, le RBC Design Center, de Jean Nouvel, un temple du shopping



8. Folie divine est la première extravagance architecturale de la ville. 9. Le musée Fabre, cher à Pierre Soulages. 10. Un lieu entièrement dédié à l'art de vivre: le RBC Design Center. 11. La rue du Bras-de-Fer doit son nom au bras qui tient un lampadaire.



10

11



design sur neuf niveaux. On enfourche un vélo en libre-service et on admire, le long des allées, le défilement des immeubles aux formes ludiques, coiffés d'appartements-lofts végétalisés. Pas un ne dépasse les huit étages et tous sont équipés de centrales tri-génération au bois qui produisent à la fois chauffage, électricité et climatisation. Coup de cœur pour la résidence Koh-I-Noor, de Bernard Bühler, qui brille comme un diamant avec ses parois de verre irisé. Ou encore Folie divine, du Britannique d'origine iranienne Farshid Moussavi, qui blottit ses courbes et ses jardins suspendus au bord du ruisseau de la Lironde. Le soir, cap sur le marché du Lez, à 1 km par la piste cyclable qui longe la rivière. Stands de cuisine du monde, grandes tables en bois, placettes illuminées de lampions, cette halle aménagée sur une ancienne friche industrielle ressemble à un village.

UNE DERNIÈRE SURPRISE...

Le lendemain, on file réviser nos classiques dans le vieux quartier de l'Ecusson, en pleine transformation lui aussi: plus de place aux piétons et aux arbres, un musée Fabre agrandi d'une aile moderne avec une salle consacrée au peintre Pierre Soulages. On collectionne les petites boutiques de créateurs sur la rue de l'Ancien-Courrier et l'on remonte les escaliers de toutes les couleurs rue du Bras-de-Fer. Sur la place médiévale de la Canourgue, rhabillée de pelouses et de roseraies, une dernière surprise nous attend à l'hôtel Richer de Belleval. Dans cet écrin historique, restauré de pied en cap, on boit un verre au somptueux bar L'Elytre, inspiré du cabinet de curiosités du botaniste qui fonda le jardin des plantes de Montpellier au xvi^e siècle. Il faut lever le nez... Tout autour de la verrière scintillent des élytres de scarabée aux mille nuances de vert. On aime à la folie!

J'Y VAIS!

TGV direct depuis Paris gare de Lyon (3h 30), à partir de 70 € AR, ou train Intercités depuis Marseille ou Bordeaux, sncc-connect.com. Dans l'agglomération, tam-voyages.com (4,30 € par jour le ticket en illimité). **Infos** à l'office de tourisme de Montpellier-Méditerranée (visites guidées), montpellier-tourisme.fr. **Où dormir?** Le Courtyard, à partir de 190 € la double, petit déjeuner à 22 €, marriott.fr. Le Campanile Montpellier Centre Saint-Roch, à partir de 120 € la double en B&B, belaroya.fr. **Une bonne table** Le restaurant bistrannique L'Arbre, sur le toit-terrasse de L'Arbre blanc (plats à partir de 16 € le midi, larbre-restaurant.fr).